

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵏⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Langue et culture amazighe
Filière : Linguistique et didactique
Specialité : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle du discours poétique
de Youcef Oukaci. Approche textuelle**

Présenté par :

ALILI Tinhinane

Jury de soutenance :

HIRECHE Kahina	MAA,	UMMTO,	Présidente
BOUKHERROUF Ramdane,	MCA,	UMMTO,	Encadreur
IMEÇAOUDENE LYDIA	MAA,	UMMTO,	Examinatrice

Promotion : 2021-2022



LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

Remerciements

*Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon encadreur de mémoire, Monsieur **BOUKHEROUF Remdane** pour le temps qu'il a consacré à m'apporter les outils méthodologiques indispensables à la conduite de ce mémoire, je le remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.*

*Je tiens à remercier la présidente de jury **Madamme HIRECHE Kahina** et l'examinatrice **Madamme IMEÇAOUDENE Lydia** d'avoir accepté d'examiner mon travail.*

Je remercie ma famille qui ont toujours été là pour moi ainsi que toutes personnes qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de la réalisation de ce travail.

Dédicaces

A mon père et ma mère :

*Nulles dédicaces ne peuvent exprimer ce que je leur doit ,
ils ont tout fait pour mon bonheur et ma réussite , en terme
de reconnaissance de leurs sacrifices démesurés et leur
amour infini .*

*A tout mes proches , mes bien aimées qui m'ont toujours
encouagés et soutenu durant cette période .*

Je dédie ce mémoire de fin d'étude

Sommaire

Introduction générale	7... 10
Chapitre I : Aperçu biographique de l'auteur et présentation des données du corpus	11...18
Chapitre II : Le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle	19...40
Conclusion générale	41...43
Bibliographie	45
Résumé en Tamaziyt	46.. 50
corpus	52...61
Table des matières	63...64

Introduction générale

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, d'abord dans le domaine de la grammaire traditionnelle, puis dans le domaine de la linguistique classique, les études amazighes portant sur l'analyse des connecteurs sont caractérisées par l'analyse de ces unités linguistiques dans le cadre de la linguistique structuraliste en limitant leur fonction au niveau phrastique. Ainsi, la mise en place des travaux de linguistique classique dans le champ berbérisant, notamment dans le domaine du courant fonctionnaliste d'André Martinet, l'analyse des connecteurs a bénéficié de plusieurs travaux et études dans l'ensemble des variétés amazighes (Basset, 1952 ; Galand, 2002¹, 2010 ; Prasse, 1972, Penchoen, 1973, Bentolila, 1978, Chaker, 1981).

Par ailleurs, avec l'ouverture des études amazighes vers le domaine de la textuelle et discursive comme nouvelle perspective des analyse linguistiques avec un nouveau balisage théorique et conceptuel, les travaux portant sur les connecteurs ont bénéficié de deux études importantes de Meksem (2008 ; 2010) qui ont permis d'analyser les connecteurs comme éléments qui participent à l'organisation textuelle en mettant en exergue leur rôle dans la cohésion et la cohérence textuelle.

Ainsi, notre travail s'inscrit dans cette perspective textuelle des connecteurs en berbère (kabyle) motivé par la perspective textuelle et perspective qui analyse des données linguistique en usage et dans un cadre supra phrastique. Aussi, notre travail vise à mettre en place l'analyse des données de la langue dans le prolongement de la linguistique discursive en mettant en exergue l'usage de la langue dans ses différents contextes d'utilisation en dépassant la phrase comme nouveau supérieur d'analyse des données de la langue.

Notre travail consiste à analyser le rôle des connecteurs dans l'organisation textuel du discours poétique de Youcef Oukaci en mettant en valeur leur rôle dans la segmentation textuelle et la définition des grands moments composant et

¹ L'essentiel des travaux antérieurs de l'auteur sont réunis dans son ouvrage publié en 2002.

définissant le texte. Ainsi, notre problématique posée dans cette étude vise à répondre aux questionnements suivants :

- quel est le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle du discours poétique de Youcef Oukaci ?
- est ce que les connecteurs participent à la segmentation textuelle et participent à la définition des grands moments textuels ?

Pour répondre à notre problématique, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les connecteurs auraient une fonction capitale aussi bien dans l'organisation textuelle que dans la segmentation textuelle et la définition des grands moments d'un texte.

Pour bien mener notre analyse dans le domaine de l'analyse textuelle et discursive nous ferons appel aux travaux d'Adam (1990 ; 1999 ; 2005 ; 2011) qui propose une nouvelle perspective textuelle et discursive de l'analyse des données linguistique avec un balisage théorique et méthodologique en mettant en exergue le contexte authentique (condition de production des discours) des données linguistique à soumettre à l'analyse.

Ainsi, nous avons sélectionné un échantillon de texte dans l'œuvre poétique de Youcef Oukaci extraient dans Mammeri (1980) : *Poèmes kabyles anciens*. Le choix des poèmes de Youcef Oukaci est motivé par la mise en valeurs des conditions de productions de chaque discours. En autres termes, Mammeri (1980) a mis en valeurs les conditions de production de chaque poème dans l'œuvre de Youcef Oukaci.

Pour l'analyse des données, nous avons tenté de repérer les connecteurs dans chaque texte en mettant en valeurs leur rôle dans la définition des grands segments sémantique composant le texte.

Afin de répondre à notre problématique nous avons divisé notre travail en deux chapitres principaux :

Le premier chapitre, intitulé, « Aperçu biographique de l'auteur et présentation des données du corpus », consiste à faire un bref aperçu biographique de l'auteur et le contexte de production des données soumises à l'analyse ;

Le second chapitre, intitulé « le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle » est consacré à l'analyse des données du corpus en mettant en valeur le rôle des connecteurs comme élément capital qui participe la définition d'un texte.

Chapitre I

Aperçu biographique de l'auteur et présentation des données

Introduction

Le présent chapitre consiste à présenter un bref aperçu portant sur la biographie de l'auteur en relation avec les conditions de production et d'interprétation des différents discours de Youcef Oukaci. Ainsi, les deux volets à présenter sont justifiés par la relation du participant comme émetteur du discours avec les conditions de sa production.

1. Aperçu biographique de Yousef Ou Kaci

Nous nous ne pouvons pas considérer Yousef Ou-Kaci des Ait Jennad comme le représentant typique de la poésie d'un âge : celui qui a précédé l'occupation de la Kabylie par les troupes françaises au milieu du XIX^e siècle.

Il n'est pas lettré ; la poésie chez lui est un don. Ses tables des valeurs, ses connaissances sont celles des hommes communs de son temps.

Son expérience ne dépasse pas le cadre somme toute restreint d'une vie tribale, dont l'horizon le plus lointain est représenté par l'état deylical d'Alger, ou plutôt ses agents locaux. Son génie, sa maîtrise du verbe dans une société où le verbe est primordial, sa condition de poète qui fait de lui un intermédiaire privilégié et quasi fonctionnel le désignent tout naturellement pour les relations « internationales » non seulement de son groupe ; les Ait Jennad, mais éventuellement des groupes voisins . Parallèlement, un accident historique, qui est en réalité la manifestation en surface d'une exigence profonde de la société de ce temps , a fait de lui le héraut d'une tribu étrangère , les Ait Yenni , à une époque particulièrement décisive de son histoire .

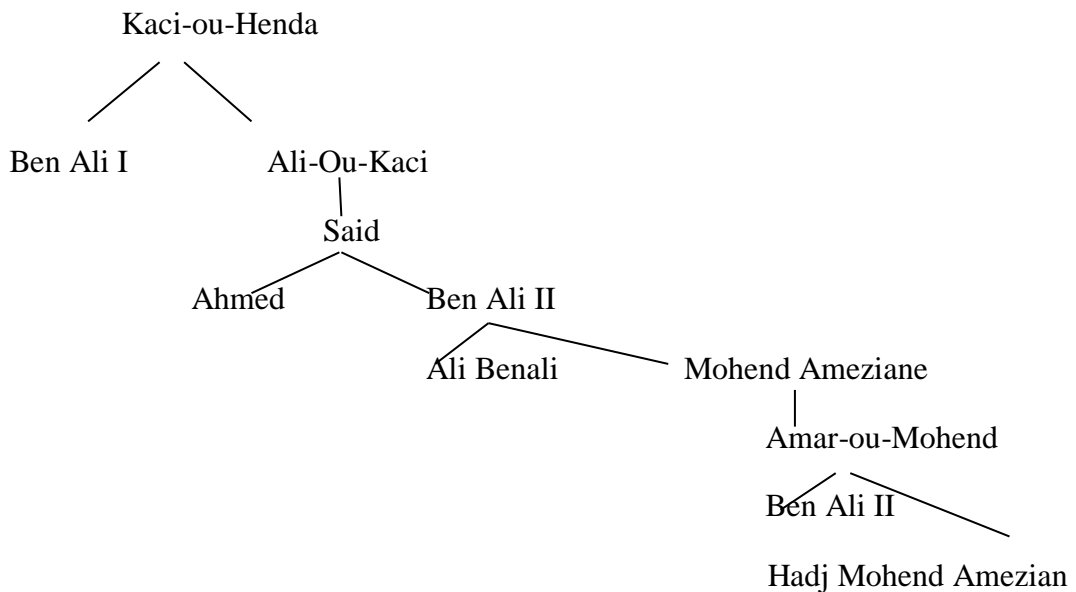
Yousef Ou Kaci a vécu à l'époque bénie de l'ordre que l'on peut commodément mais très imparfaitement appeler tribal. On dispose en effet d'information dont le recoupement permet de le situer avec une certaine précision.

La tradition le fait contemporain de la guerre intertribale qui a été le sujet de beaucoup de ses poèmes, et pour laquelle Belkacem ben Sedira donne la date de 1612, sans qu'on sache très bien où il a puisé une information si précise. Il est

probable que Yousef est venu plus tard, car il cite dans ses vers comme déjà intègres aux Ait Yenni les trois villages qui ne s'y sont adjoint qu'après les hostilités, pas beaucoup plus tard cependant, car le souvenir des exploits passés est encore très vivace dans ses vers. En réalité, les combats n'ont pas cessé brusquement à la fin des hostilités ; il a dû y avoir encore sporadiquement des engagements, dont Yousef a pu être le témoin et qu'il relate dans ses vers.

D'un autre côté Hanoteau, citant quelques vers de lui, le situe à la fin du XVIII^e siècle, naturellement sur les indications plus ou moins fidèles de ses informateurs. La marge d'indécision est donc de plus d'un siècle.

Mais d'autres indices permettent de résorber en partie l'écart. Ainsi le poète a eu à faire par deux fois au caïd Ben Ali de la célèbre famille Djouad des Oukaci. Dans la généalogie des Ait Kaci dressée par Rin, on trouve trois personnages de ce nom. Le plus récent (Ben Ali III), chef des contingents kabyles qui se sont opposés aux troupes françaises en 1856, est évidemment à exclure. Restent son arrière grand-père (Ben Ali II) et le grand-oncle de ce dernier (Ben Ali I). L'ordre de filiation s'est fait selon le schéma suivant :



Si l'on pose que le chef de la résistance de 1856 n'a pu jouer ce rôle que si déjà à cette époque il était adulte, il faut situer sa naissance vers le début du siècle. Si l'on prend comme mesure moyenne trois générations en un siècle, le second Ben Ali serait né vers le début du XVIII^e et le premier vers le milieu du XVII^e siècle.

Autres contemporains de Yousef : les deux marabouts de Taourirt Mimoun cités dans ses vers, Sidi Rabia et Ahmed-ou-Elmouhoub, tous les deux descendants à la deuxième génération du fondateur de la lignée, Sidi Ali Ouyahia. Or on sait par ailleurs qu'Elmouhoub a été l'instigateur de la construction de la mosquée de Taourirt Mimoun par des artisans d'Alger vers 1630. Son fils Ahmed, contemporain de Yousef, avait une certaine notoriété au moment où le poète en parle ; c'est donc déjà un adulte.

Enfin, sur un autre contemporain de Yousef, nous avons une date précise. Mouh Ait Messaoud, en effet, a représenté les Ait Yenni à la réunion des notables qui a consacré l'exhérédation des femmes le 21 décembre 1748. Dans une société volontiers gérontocratique comme était la société kabyle, il faut supposer que Mouh était au moins quinquagénaire. Il serait donc né à la fin du XVII^e siècle. Or, il appelle Yousef *dadda*, ce qui laisse entendre que celui-ci était plus âgé que lui. On peut donc présumer que le poète est né aux environs de 1680.

Le monde de Yousef Ou Kaci est à la fois biblique et agité. Une violence institutionnelle y domine, à la fois lutte pour l'existence, jeux chevaleresques, gestes tour à tour barbares ou humains profondément.

Le schéma de la vie aux temps de du poète est simple : les Ait Jennad sont gens de montagne. Mais, en réalité ils tirent beaucoup de leur subsistance de la plaine des Amraoua qu'ils jouxtent. Dans la plaine sont les champs de blé, de petits pois, indispensables à leur nourriture, les terrains de parcours de troupeaux

nombreux, les chevaux. La plaine est donc un complément indispensable à leur subsistance.

Toute leur histoire et leur particularités viennent de cette situation à la frontière de deux mondes : d'un côté la montagne des tribus pauvres, belliqueuse et libres qui se battent à pied, vivent d'orge, de glands, de fruits, d'huile ; de l'autre la plaine à blé et aux troupeaux des Amraoua, relativement riche, sur qui le pouvoir du dey d'Alger exerce une autorité épisodique par l'intermédiaire de la famille des Djouad Oukaci, capable d'aligner des cavaliers relativement nombreux.

Les deux mondes s'opposent avec des fortunes diverses, les trucs à l'aide de leurs fourriers, Djouad et marabouts, tentant de pénétrer ou briser la montagne, les tribus défendant farouchement, souvent au prix du dénuement, voire de la famille, une liberté démunie mais réelle.

La situation n'a pas que des désavantages. Sur le plan économique, leur rôle de zone intermédiaire fait la prospérité de leur marché du lundi (Letniyen At Jennad), ou en particulier les montagnards viennent échanger leur huile contre le blé de la plaine. Sur le plan politique, les Ait Jennad sont les défenseurs de l'indépendance tribale contre les menées du pouvoir central : ils sont de la liberté, ce qui ne va pas toujours sans dommage mais les pare d'un prestige certain.

Dans la pratique, les Oukaci usent de la force quand ils le peuvent ; ils ont une cavalerie ; les autorités turques les fournissent de fusils (algériens) qui sont de bonne qualité, de munitions, probablement aussi d'argent pour payer d'éventuelles collaborations. Le reste du temps, ils composent avec les irrédents. Ils usent de leur contrôle de la plaine, ou en période normales les montagnards descendent cultiver des céréales, en particulier du blé, et que l'on peut toujours leur interdire au risque de les affamer. Un moyen au moins aussi efficace, c'est le jeu sur la partition inaire de la société kabyle, les Oukaci appuyant l'un des deux sofs contre l'autre.

Par ailleurs , leur position intermédiaire oblige les Ait Jennad à avoir une politique (internationale). Ils traitent d'un coté avec l'état turc par Ait Kaci interposés ; de l'autre , et sur un pied d'égalité , avec les tribus irrédente : Ait Ouaghli , Ait Yenni, Tikobaine . Pour tous les événements marquants de la vie du groupe et tout particulièrement dans ses rapports avec l'extérieur , le représentant désigné est Yousef Ou Kaci à la fois aède ,poète ,ambassadeur et homme politique , en un mot *Amusnaw*. ²

2. Présentation des données du corpus

Comme nous l'avons présenter précédemment, les données soumises à l'analyse sont des données produites dans des contextes historiques et sociaux mis en valeur dans chaque texte. Ainsi, les données de notre corpus sont des discours produits dans des contextes authentiques qui cadrent parfaitement avec les recommandations théoriques et méthodologiques de l'analyse textuelle des discours (Adam, 2005). Ainsi, les données soumise à l'analyse sont caractérisées par l'insertion du segment poétique à la fin de chaque texte historique. Ainsi, le discours poétique pourrait être considéré comme une séquence typée dans l'ensemble du texte. Elle est insérée pour assurer une visée communicative dans le discours. Toutefois, les éléments qui précèdent le discours poétiques de l'auteur pourraient être considérés comme une présentation concernant les conditions de production de chaque discours. En outre, la dominance narrative des textes montre parfaitement la présentation des condition authentique de la production de chaque discours par l'auteur. Ainsi, chaque discours est composé de trois éléments importants:

- Le titre fait référence généralement à l'événement et aux condition de production du discours;
- Les condition de production du discours qui est dominé par une séquence narrative;

² Mouloud Mammeri. 1980. *Poèmes kabyles anciens* , Paris : la découverte (p63-67)

- Le discours poétique qui clôture chaque discours et qui mis en valeurs le mot de l'auteur quant aux conditions de sa productions introduites aussi bien dans le titre que dans leur présentation du contexte de production des discours.

Notre corpus est composé de trente trois poèmes caractérisés tous par la organisation telle quelle est présentée précédemment : Titre, conditions de production et discours poétique. Toutefois, comme travail préliminaire qui nous permettra de dégager les premiers résultats, nous avons juste sélectionné un échantillon de douze texte soumis à l'analyse. Ainsi, nous présentons ci-dessous, l'échantillon des discours soumis à l'analyse dans le second chapitre :

- *Kkret atetwtem*
- *Laanaya d adrar n nnar*
- *Lukan seg-wizar meqqar*
- *Bu uzegza*
- *Aseqqif nni deg tghimin*
- *Akw d Yeflisen*
- *Am tnina di zzezur*
- *Win yaaran wayed a-t-idel*
- *Sbaa di tezgi umeghrus*
- *Tufeg tnefxa di ttnasif*
- *ass n tllata*
- *Uraregh ssbeh*

Pour la transcription des textes, nous nous sommes contentés de la transcription adoptée par Mammeri (1980) pour l'ensemble des textes.

Récapitulation

En guise de synthèse de ce chapitre, il est à signaler que conformément au cadre épistémologique de l'analyse textuelle des discours, les textes à soumettre à l'analyse sont des textes authentiques produits des contextes de productions bien

déterminées. Ainsi, la pertinence de notre corpus réside dans le fait que les données de notre corpus sont produites dans des contextes de productions authentiques caractérisés par des faits historiques et sociaux.

Chapitre II :

Le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle

Introduction

Après avoir présenté dans le premier chapitre les données à soumettre à l'analyse et les contextes de leur production, le présent chapitre consiste à analyser l'organisation textuelle des différents textes en mettant en valeur le rôle des connecteurs dans la définition et la mise en valeur de cette organisation. Ainsi, après une brève présentation liminaire de l'organisation textuelle et la portée textuelle des connecteurs, nous passons en revue l'échantillon du corpus pour mettre en exergue les différents connecteurs ayant assuré cette organisation textuelle.

1. L'analyse textuelle ³

La perspective de l'analyse textuelle est une activité qui a une incidence sur les textes ; lorsqu'on réalise une analyse textuelle l'objectif est au départ de rendre compte des spécificités de ces textes dans ce qu'ils ont de pertinent.

L'étude d'un texte comporte deux étapes essentielles, l'approche globale , puis l'étude de détail .

Avant tout la première étape porte sur le sens littéraire car la plus part des textes possèdent un premier sens évident comme la suite des événements , les sentiments explicites des personnages , la description d'un objet ou d'un lieu et les idées clairement exprimées , ensuite l'approche globale tient sur l'appel au contexte car tout extrait appartient à un ensemble plus vaste qui lui sert de contexte , déterminer ce contexte permet de comprendre certains données explicites ou implicites de l'extrait. Enfin l'analyse globale d'un texte fait appel aussi à la logique interne d'un texte : on cherche quelles caractéristiques connues de genre ou du type apparaissent dans l'extrait et on analyse aussi la construction propre du

³ Adam, Jean-Michel, 2005 : *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin, « Cursus ».

texte : on relève les types d'enchaînement logique, les ruptures (changement de tonalité, de thème).⁴

⁴ Texte Alpha 147 : magazine National Géographique (Portugal) , Juillet 2004.

2. Les genres textuels : le genre poétique

Le mot poésie vient du mot grec (poiésis) qui veut dire écrivain , poète (ou aède dans la Grèce antique) est un démiurge , le poème est semblable à l'oracle , il est dicté par divinité ; la poésie c'est l'art du langage , permettant de suggérer par le choix des termes , l'harmonie de la prosodie , le retour régulier de la rime , une infinité d'image , d'état et de sensations .⁵

La strophe comme segment textuel visible est caractérisé par un ensemble de vers offrant une organisation particulière des rimes et formant souvent une unité pour le sens, la structure de la strophe met en valeur la syntaxe de la phrase. Le tableau suivant présente les principales strophes possibles (cf. Tableau 01)

Nom du vers	Nombres de vers
le distique	2 vers
Le tercet	3 vers
Le quatrain	4 vers
Le quintal	5 vers
Le sizain	6 vers
Le septain	7 vers
Le huitain	8 vers
Le dizain	10 vers

Tableau N°01 : les différentes formes des strophes

Certains poèmes à formes fixe sont apparu au moyen âge (le rondeau, la ballade) ou à la renaissance (le sonnet importé en Italie au XVI s).⁶

3. Le système énonciatif

On appelle énoncé tout message oral ou écrit produit par un locuteur. L'énonciation est l'action qui a pour résultat la production de ce message. La situation d'énonciation est donc l'ensemble constitué par l'existence d'un

⁵ Texte Ocenario de Lisboa : Magazine Unica , Expresso (portugual) , Février 2004.

⁶ Espace Français . com .

locuteur, qui transmet un énoncé à un destinataire, dans un lieu donné, à un moment donné, dans une certaine intention. Ainsi, l'énonciation est marquée par plusieurs marqueurs :

Exemple : Le texte : *Kkret atetwtem*

kkret attewtem

Ay At Jennad ur naarif

Begset ul'anda tefrem

Ttif Muhend Azwaw lghir

Kr'akka yedder ittusegem

Ttif ma nkesbit axir

3.1. Les marqueurs grammaticaux ⁷

- Des indices ou marques de la première personne (du locuteur ou émetteur du message) et de la deuxième personne (destinataire ou récepteur du message) à . Ces indices se trouvent sous forme de pronoms personnels, des possessifs et les indéfinis.

Exemple : Le texte : *Bu uzegza*

Yiwen d bu uzegza naaqal it

Seg-geyzer ay-d-ixutel

Ma yella d uhdiq neffer it

Abrid wayed ard iqatel

Ma yella d ungif nemmel it

Ad fellas sewwbey lmaqel.

Yiwen : connecteur indéfini pour présenter le personnage (bu uzegza)

- Des indices de l'espace et du temps (spatio-temporels) constitués d'adverbes et autres indicateurs de lieu et de temps, certains adjectifs et démonstratifs. .

⁷ Jean-Michel Adam. Mars 2015. *La linguistique Textuelle*

- Des temps verbaux dans le discours.

Exemple : **Le texte : *Akw d Yeflisen***

Atna begsen-dlflisen

S Abizar ad nnayen

Tiyta buzzal ifn agh

Tazeddamt nugar iten

Idhelli nennuy nefra

Assa nuyal d atmaten

3.2. Les marqueurs sémantiques

- Des termes affectifs : se sont les mots qui expriment les sentiments de l'énonciateurs par rapport au thème de l'énoncé ;
- D'évaluatifs : les évaluatifs expriment l'opinion du sujet parlant. Ils peuvent être des adjectifs qualificatifs, des termes valorisant et dévalorisant qui présentent une nuance péjorative ou méliorative ;
- Des modalisateurs : se sont les termes qui expriment le degré de certitude de l'énonciation par rapport à son énoncé .les modalisateurs sont constitués de verbes, de négations, de certaines expressions qui expriment le doute et d'adverbes

4. Les connecteurs : formes et portée ⁸

Les connecteurs sont des mots qui marquent un rapport des sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte : ils soulignent les articulations, ils marquent les relations établies entre les idées par celui qui parle quelle que soit la langue ainsi qu'ils sont considérés comme l'un des types de liage textuel.

Les connecteurs entrent dans une classe qui regroupe outre certaines conjonctions de coordinations, certaines conjonctions de subordination, certains adverbes ou locutions adverbiales et des groupes nominaux prépositionnels. Il est utile de distinguer dans la classe générale des connecteurs trois sortes de marqueurs de

⁸ Jean-Michel Adam . Mars 2015 .*La linguistique textuelle* . France (pp140 -150)

connexion : les connecteurs argumentatifs proprement dits les organisateurs et marqueurs textuels et les marqueurs de prise en charge énonciative.⁹

4.1. Les organisateurs textuels

Les organisateurs jouent un rôle capital dans le balisage des plans des plans de texte. on peut distinguer ceux qui ordonnent les parties de la de la représentation discursive sue les axes majeurs du temps et de l'espace et ceux qui structurent essentiellement la progression du texte et l'indication de ses différentes parties.

- Organismateurs spatiaux ;
- Organismateurs temporels ;
- Organismateurs énumératifs ;
- Marqueurs de reformulation :
- Marqueurs de structuration de la conversation.

4.2. Connecteurs argumentatifs

Les connecteurs argumentatifs associent les fonctions de segmentation de prise en charge énonciative et d'orientations argumentatives des énoncés. Ils déclenchent un retraitement d'un contenu propositionnel , soit comme un argument , soit comme une conclusion , soit encore comme un argument chargé d'étayer ou bien de renforcer une inférence ou comme un contre-argument , on range dans cette catégorie aussi bien les argumentatifs et concessifs, les explicatifs et les justificatifs les hypothétiques et les simples marqueurs d'un argument. ¹⁰

Exemple : Le texte : *Lukan seg-wizar meqqar*

Lukan seg-Wbizar meqqar

Ssyadi lehrar

Si zik nnsen d immnayen

Imi si Hendu laaqqar

⁹ Jean-Michel Adam . Mars 2015 .*La linguistique textuelle* . France (pp140 -150)

¹⁰ Jean-Michel Adam . Mars 2015 .*La linguistique textuelle* . France (pp140 -150)

Ma yeldhey-k d laar

Ma tgheldhedh-iyi d aarayen

Imi :c'est le deuxième segment connecteur argumentatif marqueur de l'argument avec une valeur de justification et d'explication.

5. Analyse textuelle des connecteurs des données du corpus¹¹

Globalement, le texte est caractérisés par deux modes d'organisation, séquentielle et non séquentielle (Adam, 2011). Si le premier mode est caractérisé par des séquences typées dans le texte, le second mode est caractérisé par les grands moments segmentant le texte.

Ainsi, l'organisation séquentielle d'un texte est caractérisée par l'agencement de plusieurs séquences : descriptive, narratives, explicatives, argumentatives, etc. Aussi, cet agencement est caractérisé par plusieurs modes d'organisation. En effet, on peut trouver des textes qui adoptent un mode linéaire d'agencement de séquence comme on peut trouver des agencements par enchâssement de séquences. Ainsi, la catégorisation d'un texte est identifiée aussi bien par la séquence dominante que par la visée communicative.

Concernant, l'organisation non séquentielle, les différents segments macro-textuels sont identifiés par d'autres indicateurs linguistiques. En effet, l'organisation textuelle non séquentielle est identifiée par des grands moments textuels qui sont visibles par des indicateurs temporels, spaciaux et les actes du discours et les différents connecteurs textuels. Ainsi, ces indicateurs sont considérés comme éléments qui participent à l'identification des segments macro-textuels du texte. A cet effet, les connecteurs ont une portée textuelle dépassant le cadre phrastique qui assurant les rôles d'organisateur et de ponctuant textuels.

¹¹ Adam, Jean-Michel, 2011, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.

Ainsi, dans notre analyse, nous nous sommes basés sur les indicateurs formels qui segmentent et organisent les grands segments sémantique de chaque texte.

5.1. Le texte : *Kkret atetwtem*¹²

kkret attewtem

Ay At Jennad ur naarif

Begset ul'anda tefrem

Ttif Muhend Azwaw lyir

Kr'akka yedder ittusegem

Ttif ma nkesbit axir

Dans ce poème Youcef Ouaci a utilisé une énonciation en s'adressant aux Ait Jennad pour se lever et se battre contre l'ennemi. Il se base sur le premier segment caractérisé par un type du discours **directif**:

kkret attewtem

Ay At Jennad ur naarif

Begset ul'anda tefrem

Avant d'entamer les deux derniers segments introduits par le connecteur distinctif « **ttif** » pour leur annoncer qu'il vaut mieux avoir Muhend Azouaou comme allié

Ttif Muhend Azwaw lghir

Kr'akka yedder ittusegem

Ttif ma nkesbit axir

5.2. Le texte : *Laanaya d adrar n nnar*

¹² Mouloud Mammeri. 1980. *Poèmes kabyles anciens*, Paris : la découverte pp(74-140)
Tout les textes se trouvent dans cet ouvrage .

***Ddur-a** nedda d tteggar*

Izra yax laanaya Ben Ali

***Ma** nsers as nugad laar*

***Ma** nrefd it bezzaf umri*

***Laanaya** d adrar n nnar Laaz deg-s i-gettili*

Ce texte est composé de quatre segments caractérisés par des introducteurs visibles. Ainsi, le premier segment est introduit par le connecteur temporel « **Ddur-a** » suivi par le deuxième et le troisième segment introduits par le connecteur conditionnel **Ma** pour montrer l'hésitation du poète entre admettre Ali Oukaci ou risquer la honte et le relever et soumettre à plein épreuve avant de clôturer le quatrième segment par la mise en valeur du thème principal **Laanaya**.

5.3. Le texte : *Lukan seg-wbizar meqqar*

***Lukan** seg-Wbizar meqqar*

Ssyadi lehrar

Si zik nnsen d innayen

***Imi** si Hendu laaqrar*

***Ma** yeldhey-k d laar*

***Ma** tyeldhey-iyi d aarayen*

Le texte est composé de deux segments textuels visibles. Le premier est introduit par le connecteur de condition « **Lukan** » et le second par le connecteur argumentatif marqueur de l'argument avec une valeur de justification et d'explication. **Imi** subdivisé à son tour en deux segments introduits par le connecteur conditionnel « **Ma** ».

5.4. Le texte : *Bu uzegza*

***Yiwen** d bu uzegza naaqal it*

Seg-geyzer ay-d-ixutel

***Ma** yella d uhdiq neffer it*

Abrid wayed ard iqatel

***Ma** yella d ungif nemmel it*

Ad fellas sewwbev lmaqel.

Ce texte est composé de trois segments macro-textuels importants qui forment les grands moments textuels. Le premier segment est introduit par le connecteur indéfini **Yiwen** pour présenter un personnage « *Bu uzegza* » avant d'introduire le deuxième et le troisième segment par le connecteur de condition **Ma**.

Le rôle du connecteur **Ma** est d'expliquer les deux situations du personnage « *Bu uzegza* » .

5.5. Le texte : *Aseqqif nni deg tyimin*

Tabuduct deg nessikid

Adrar umnia

Yamalah a Hen At-ti-Said

Netta d Uwdia

Mi *ruhen ad qqimen lwahid*

Mi *kkren jmia*

Aseqqif nni deg tyimin

Tura *yemy id degs rrbia*

Ce texte est caractérisé par une organisation séquentielle. Après introduction d'une séquence descriptive :

Tabuduct deg nessikid

Adrar umnia

Suivie d'une séquence narrative :

Yamalah a Hen At-ti-Said

Netta d Uwdia

Suivies de deux séquences narratives introduites par les connecteurs temporels ***Mi*** avant de le clôturer par deux séquences descriptives caractérisées par deux moments temporels différents *nni* pour faire référence à moment temporel anciens « ***Zik-nni*** » et le connecteur temporel ***Tura*** pour introduire la dernière séquence. Les marqueurs temporels introduisant les deux les derniers segments permettent de se situer dans le temps et de comparer les deux périodes.

Aseqqif nni deg tyimin

Tura *yemy id degs rrbia*

5.6. Le texte : *Akw d Yeflisen*

Atna begsen-dlflisen

S Abizar ad nnaghen

Tiyta buzzal ifn agh

Tazeddamt nugar iten

Idhelli nennuy nefra

Assa nuçal d atmaten

Le texte est composé de quatre segments textuels implorants caractérisés par une organisation séquentielle. Ainsi, le texte est composé de quatre séquences importantes. Après une ouverture avec une séquence narrative introduite par le connecteur *Atna(i)* comme introducteur informatif,

Atna begsen-dlflisen

s Abizar ad nnayen

Le texte présente le deuxième segment sémantique typé, déterminé par une séquence descriptive deuxième séquence descriptive caractérisée par des unités mises en valeur *Tiyita* et *Tazeddamt* :

Tiyta buzzal ifn ay

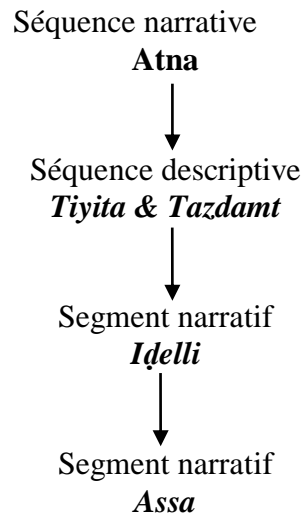
Tazeddamt nugar iten

Les deux dernier segments sont identifiés par des connecteurs temporels introductifs *Idelli* et *Ass-a* :

Idelli nennugh nefra

Assa nughal d atmaten

Ainsi, les résultants de l'analyse de l'organisation textuelle sont schématisés ainsi:



5.7. Le texte: *Am tnina di zzerzur*

Muhend Bbezwaw ahrur

Umlih m babas Aamer

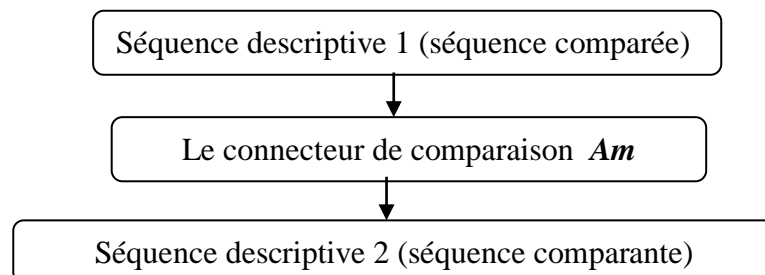
Ur ak issugut lehdur

Deg-ul is i-gferru ccwer

Am tnina di zzerzur

Akken i-gxeddem ney kter

Le texte est caractérisé par une organisation non séquentielle. Ses segments sont visibles grâce à l'introduction du connecteur comparatif **Am** dans le début du second segment. Ainsi, les deux segments sont des séquences descriptives segmentées par le connecteur *Am*. En effet, la première séquence descriptive décrivant le personnage *Muhend Bbezwaw* est comparée à la seconde séquence descriptive décrivant *tanina di zzerzur*. Ainsi, le texte est schématisé par l'organisation textuelle suivante :



5.8. Le texte: *Win yaaran wayed a-t-idel*

A lhemam ar k nceyyaa
Neqqel deg-gifeg ik aajel
yer Yezwawen arraw n sbaa
Hder siwel
Wessi ten f tagmatt tenfaa
Win yaaran wayed a-t-idel
A wi yufan Bu Ccnayaa
Ard as imel
Lhif n tagmatt iwaar
Issewrat ddel
Aadawen attebbren fellas
Ad fellas sewwqen yedder

Le texte est composé de deux moments importants introduits par le connecteur **A** à valeurs différentes. Dans le premier segment textuel, le connecteur a une valeur appellative « interjection » en demandant à **lhemam** de l'envoyer. Ainsi, l'ensemble de cette partie est caractérisé par des actes du discours directifs.

A lhemam ar k nceyyaa
Neqqel deg-gifeg ik aajel
yer Yezwawen arraw n sbaa
Hder siwel
Wessi ten f tagmatt tenfaa
Win yaaran wayed a-t-idel

On quitte l'acte directif pour intégrer le deuxième segment textuel. Ce dernier est introduit par le connecteur **A à valeur** du souhait

A wi yufan Bu Ccnayaa
Ard as imel

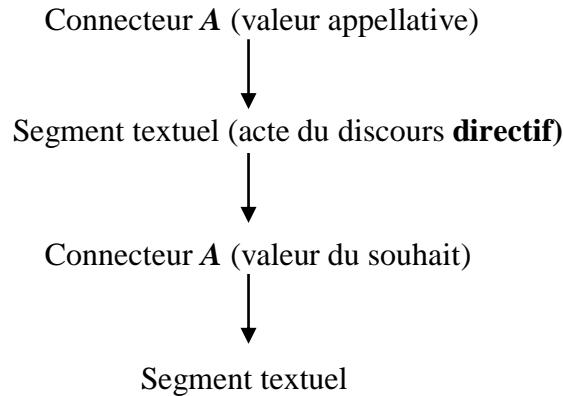
Lhif n tagmatt iwaar

Issewrat ddel

Aadawen attebbren fellas

Ad fellas sewwqen yedder

Ainsi, l'analyse du texte est synthétisée ainsi:



5.9. Le texte : Sbaa di tezgi umeyrus

Aamer u Mhemmed a lxetyar

A sbaa di tezgi umeyrus

Atmaten is bhal ttyar

Ass n ttrad hed ur ixus

At yanni smden as leqmar

Ayt rray deg-yiwen ufus

Le texte se présente comme un segment textuel descriptif caractérisé par la mise en valeur et la thématisation des unités à mettre en exergue dans la description. Ainsi, le personnage *Aamer u Mhemmed* introduit par le connecteur appellatif **A**. Par ailleurs, ce grand segment est divisé en trois moments textuels caractérisés importants. En effet, après la description du personnage introduit par le connecteur **A**,

Aamer u Mhemmed a lxetyar

A sbaa di tezgi umeyrus

Le deuxième moment textuel est caractérisé par des description spécifiques ;
atmaten-is

Atmaten is bhal ttyar

Ass n ttrad hed ur ixus

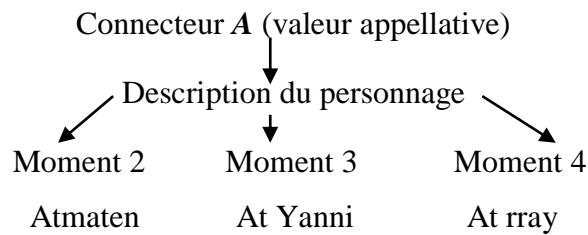
At yanni,

At yanni smden as leqmar

et At rray

Ayt rray deg-yiwen ufus

Le schéma ci-dessous, synthétise les grands moments du texte :



5.10. Le texte: *Tufeg tnefxa di ttnasif*

A lexbar i-d yennulfan

Aaudubilleh ya latif

Tarwa l-legwad nnuxen

Atmaten tebdid a nnif

Am zzerba ger ifdhisen

Tufeg tnefxa di ttnasif

Le texte est composé de deux moments textuels introduits par des connecteurs différents.

Le premier segment textuel est introduit par le connecteur **A** a valeur informative et exclamative en annonçant une mauvaise nouvelle de **Tarwa l-legwad nnuxen** :

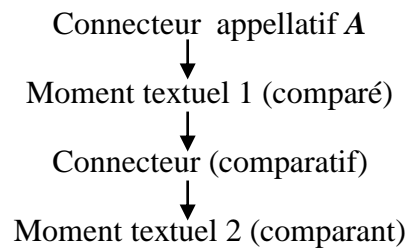
A lexbar i-d yennulfan
Aaudubilleh ya latif
Tarwa l-legwad nnuxen
Atmaten tebdid a nnif

Le second segment est introduit par le connecteur **Am** à valeur comparative :

Am *zzerba ger ifdhisen*
Tufeg tnefxa di ttnasif

Ainsi, l'organisation textuelle globale est caractérisée par deux moments textuels importants : un segment comparé et segment comparant par l'intermédiaire du connecteur comparatif **Am**.

Le schéma suivant récapitule l'organisation textuelle du texte :



5.11. Le texte : *ass n ttlata*

Win ur n-hdir
Ass n ttlata tameddit *mi-d ccuddu*
Kul *tiyremt la-d tteggir*
Kul *azniq la-d iserru*
I *tтин ur ibyi Rebbi*
Aadi-k m'atnyded *azru*

Le texte est composé d'un grand moment introduit par un connecteur temporel *Ass n tllata tameddit*. Ce dernier est subdivisé en deux moments importants introduits par des connecteurs différents. Le premier segment est introduit par *Kul* à valeur collective :

Kul tiyremt la-d tteggir

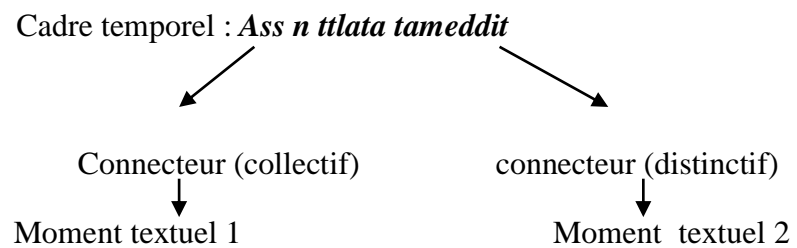
Kul azniq la-d iserru

Contrairement au premier segment, le second est introduit par un connecteur à valeur distinctive *I* en spécifiant une personne parmi le groupe **tin**,

I ttin ur ibyi Rebbi

Aadi-k m'atnyded azru

Ainsi, le schéma de l'organisation globale du texte se présente comme suit :



5.12. Le texte : *Urarey ssbeh*

Urarey ssbeh

Nwiq ulac tameddit

Nezha nmerreh

La nlaab deg temyerrit

Sslat n sseh

D sslat yefk a nnbi ngelz it

Tyurr iyi mm lerwayeh

Tessa-d lemtareh

Nek yileq ddunit tettim

Ziyen win tetbaa tyedhl it

Tetyur w'illan d ayeccim

Le texte se présente avec une organisation séquentielle basée sur des moments importants. Après la présentation de la première séquence narrative introduite par le temporel *ssbeh*, *Urarey ssbeh*

Nwiɣ ulac tameddit

Nezha nmerreh

Le deuxième segment est une séquence argumentative caractérisé par une organisation thèse-antithèse :

La nlaab deg temɣerrit

Sslat n sseh

D sslat yefk a nnbi ngelz it

Le troisième moment est une séquence narrative

Tyurr iyi mm lerwayeh

Tessa-d lemtareh

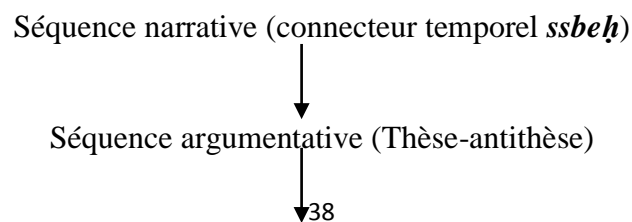
Le quatrième et dernier segment est clôturé par une séquence argumentative caractérisée par un agencement à l'aide du connecteur argumentatif *ziyen*.

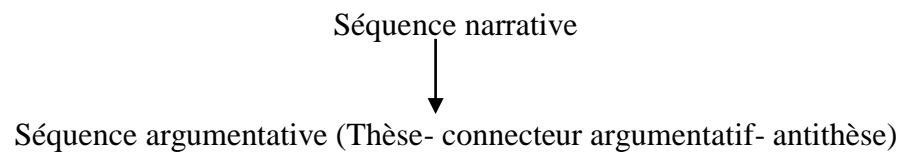
Nek ghilegh ddunit tettim

Ziyeen win tetbaa tɣedhl it

Tetyur w'illan d ayecim

En somme, l'organisation textuelle de ce texte est synthétisée ainsi :





Conclusion

L'analyse des textes poétiques de Youcef Ou Kaci montrent parfaitement le rôle des connecteurs dans la segmentation des grands moments textuels dans un texte poétique. Ainsi, l'analyse liminaire de notre échantillon nous permis de mettre en exergue la place des connecteurs dans la définition des grands moments textuels en assurant aussi bien le rôle d'organisateur textuel que ce lui de ponctuant textuel.

Par ailleurs, les connecteurs ne peuvent à eux seuls s'assurer cette organisation textuelle. Ainsi, leur combinaison avec d'autres types de liages textuels assurent parfaitement la définition globale d'un texte. En outre, la séquence comme type d'agencement textuel visible, les actes du discours qui organisent les grands moments d'un texte, les temps verbaux et l'ensemble de l'appareil énonciatif.

Conclusion générale

Notre travail avait comme objet l'analyse du rôle des connecteurs dans l'organisation et la segmentation des grands moments textuels du discours poétique de Youcef Ou Kaci.

Nous avons opté de traiter cette thématique de l'objectif de prendre en charge les unités linguistiques au niveau de leur usage dans des situations concrètes. C'est pourquoi nous nous sommes inscrits dans le cadre de la linguistique textuelle et discursive (Adam, 190 ; 1999 ; 2005 ; 2011), perspective qui propose une nouvelle perspective avec un nouveau cadrage conceptuel et méthodologique basée sur l'analyse textes produites dans des conditions authentiques et dépassant la phrase comme cadre supérieur d'analyse.

Notre choix en faveur de l'œuvre de Youcef Ou Kaci est motivé par le fait que la perspective textuelle et discursive dans le domaine berbère n'a pas fait l'objet d'études particulières. Aussi, les discours poétiques de l'auteur sont caractérisés par des conditions de productions explicites dans le texte. Ainsi, chaque texte poétique est précédé par la présentation des conditions particulières de sa production. Aussi, les trois éléments composant le texte : le titre, les conditions de production et le texte poétique fonctionnent ensemble comme une unité macro-sémantique caractérisée par trois niveaux segments. Par ailleurs, l'interprétation du discours poétique ne peut se faire sans les deux premiers segments.

Comme nous ne pouvons pas travailler sur l'ensemble de l'œuvre de l'auteur, notre corpus composé d'un échantillon de textes extraient de l'ouvrage de Mammeri (1980) choisis comme échantillon préliminaire à analyser avant de prendre la totalité de l'œuvre dans nos recherches futures. Ainsi, nous avons travaillé sur des textes courts dans la perspective de montrer facilement et formellement la place des connecteurs dans chaque texte.

L'analyse des données du corpus montre que les connecteurs ont une portée textuelle importante dans son organisation dépassant le niveau phrastique classique. En effet, les connecteurs avec leurs différentes valeurs contribuent à la définition des grands moments textuels. Ainsi, ils occupent des places primordiales comme organisateurs des grands segments textuels.

Par ailleurs, la place des connecteurs dans un texte est d'une importance capitale parce qu'ils sont considérés comme ponctuant des grandes parties sémantique d'un texte. Ainsi, ils sont considérés organisateurs et ponctuant textuels.

Toutefois, les connecteurs comme éléments de liages textuels coexistent avec la séquence comme agencement textuel, les actes du discours, les temps verbaux et l'ensemble de l'appareil énonciatif pour assurer une véritable organisation textuelle.

Par ailleurs, il est à signaler que notre analyse se limite juste aux données de notre corpus. Il s'agit d'une analyse préliminaire qui n'a pas pris en charge parfaitement les conditions de production de chaque texte. Pour nous permettre de généraliser ces résultats et de les analyser dans une perspective discursive, on doit travailler sur un corpus plus large en intégrant dans l'analyse les conditions de production de chaque discours.

Bibliographie

-
- Adam, Jean-Michel, 1990 : *Eléments de linguistique textuelle*, Bruxelles-Liège, Mardaga.
- Adam, Jean-Michel, 1999, *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- Adam, Jean-Michel, 2001, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan.
- Adam, Jean-Michel, 2005 : *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin, « Coursus ».
- Adam, Jean-Michel, 2011, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.
- Basset, André, 1952, *La Langue berbère, (Handbook of African Languages, Part I)* London : Oxford University International African Institute.
- Bentolila, Fernand , 1981 : *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, Paris, SELAF.
- Chaker, Salem, 1983, *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.¹³
- Galand, lionel, 2002, *Études de linguistique berbère, France*, Peeters Publishers.
- Galand, lionel, 2002, *Regards sur le berbère*, Italie, Centro studi camito-semitici. *l'Aurès*, Studi Maghrebini Volume V, Napoli.
- Mammeri, Mouloud .1980. *Poèmes kabyles anciens*, Paris , La découverte
- Meksem Zahir, 2010, *Tisekkiwin n yiḍrisen. Tagmert d tesleḍt*, Alger, HCA,
- Meksem, zahir, 2008 : *Isuraz n usezdi d tenmezla taḍrisant n tmaziyt : Asnekwu d tesleḍt / Les connecteurs de cohésion et cohérence textuelles de la langue amazighe : Identification et analyse*», Alger, Asqamu Unnig nTimmuzya.
- Penchoen, Thomas G., 1973, *Etude syntaxique d'un parler berbère (Ait Frah de Prasse, Karl-G, 1972, Manuel de grammaire touregue (tahaggart) verbe*, Hollande, Éditions de l'Université de Copenhague.

Résumé en tamaziyt

Tazwart

Anadi-agi-nney, yettmeslay-d yef wassayen yellan deg yisefra n Yusef U Qasi akked wazal

səan deg uđris. Iwakken ad nsiweđ yer tririt ilaqen, yewwi-d lhal ad nesteqsi isteqsien-agi :

d acu I d assayen ? D acu I d azal-nsen deg tudsa n weđris ?

Ad naf deg uđric amezwaru n unadi ayen akk yeĖnan ddunit n Yusef U Qasi, ansi i d-yekka, adrum-is d twacult-is d wamek iac deg taddart-is. Ma deg uđric wis sin ayen ak yeĖnan assayen yessemres umyaru deg uđris ak d unamek-nsen d wazal-nsen .

Asayen n weđric wis sin :

Akken ad nerr yef yesteqsien-agi, nessefsi isefra n Yusef Uqasi nufa-d ugar n wassayen ;əawnen-ay akken ad nefhem tidyanin iyef bnan yidrisen i d-yettmeslayen yef wayen yedran deg yizri .

Nwala belli tudsa n uđris tbedd yef wassayen yellan gar tefyar ney gar tseddarin, ttawin imeyri seg tekti yer tayeđ akken ad yefhem ađris. Ad naf gar wassayen-a :

● Wid i d-yemmalen tamentilt: imi

Asefru: Lukan seg-Wbizar meqqar

Ssyadi lehrar

Si zik nnsen d imnayen

Imi si Hendu laaqqar

Ma yeldhey-k d laar

Ma tgheldhedh-iyi d aarayen

- Wid i d-yemmalen akud : idelli , ass-a , zik

Asefru: Akw d Yeflisen

Atna begsen-dIfllisen

S Azembizar ad nnaghen

Tiyta buzzal ifn agh

Tazeddamt nugar iten

Idelli nennuy nefra

Assa nuyal d atmaten

Deg usefru-agi sin n wassayen-a bđan tidyanin yef sin, tamezwarut teđra dayen tekfa ma d

tayed teđra deg wakud niđen.

- wid i d-yemmalen amenni ney tiyri :

Asefru : Win yaaran wayeđ a-t-idel

Deg usefru-agi yessemres assay (A) snat n tikkal , yal yiwet temxalaf yef tayed deg uđric

amezwaru :

A lhemam ar k nceyyaa

Iswi ines d tiyri ney d asiwel

Ma deg weđric wis sin :

A wi yufan Bu Ccnayaa

Dagi yemxalaf unamek d yesswi acku yemmaled amenni .

- wid d yemmalen axebbar (isali)

Asefru : Tufeg ttnefxa di ttnasif

Deg usefru-agi azal d yiswi n wssay (A) yemgarad yef wigi i d-nebder niqal acku yemmal-d axebbar ney isali .

A lexbar i-d yennulfan

Tuddsa n uđris tbedd yef wassayen yellan gar tefyar, gar tseddarin, akked yihricen I yettilin deg-s. Assayen-a, d nutni i yettawin imeyri seg tekti yer tayed akken ad yefhem ađris ,d nutni dayen i d-yemmalen asezd-s ney asarez-is .

Isuraz zemren ad ilin d tisyunin n tyuni ney n usagel, d imerna, d tinzađ , deg uđris d nutni i isemgiriden gar tseddarin iwakken ađris ad d-ibin yeddukkel yerna yesea anamek.

Maca iwakken ur d-ttbinent ara tseddarin d tilellyin, ttilin yisuraz i d-yemmalen assay yellan gar-asen.

Asefsi n yidrisen n Yusef U Qasi seknen-ađ-id atig n wassayen deg ugzam n yidrisen (isefra) ; assayen-a azal-nsen meqqr deg uşeggem n tedianin iyef d-yettmeslay umaru acku xedmen iwakken yal tafyirt ad teqqen akked tayed ; amedya : asemres n wassayen i umzazal gar snat n tyawsiwin .

Nufa-d dayen asemres n wassayen n wakud s wađas acku amaru ihekku-d tidyanin đrant dayen.

Tagrayt

Imi nessefsi ugar n yisefra iwakken ad nzer assayen yesemres umyaru deg yidrisen-is nufa-d belli nehwağ ad ten-nsemres deg uđris acku d nutni i d tawsit n tuqqna dixel , ttseggimen tidyanin ama d akud-nsent ama d adeg. Maca ilaq-ay ugar n yidrisen akken ad d-naf azal n wassayen . Anadi-nney yesken-ay-id kan ayen yura Yusef U Qasi .

Assayen weđd-nsen ur zmiren ara ad sqeeden lebni n uđris, ilaq ad asen-nernu iferdisenniđen ayagi ad ay-yessaweđ yer lebni iwatan d sshala n ufham n wayen iyef d-yettmeslay uđris.

Corpus

Texte : ass n tllata

Aaddan rbaa iseggwasen si ttrad, tama ur tugin tayed. Yibbwas (deg-gwas n tllata) Zedmen At Yanni f taddart n Tewrirt l-lheggaḡ, rran ten id yexšimen nnsen Ur d-bbwin Ara. Ibbwi-d Yusef :

Win ur n-ḥdi r
Ass n tllata tameddit mi-d ččuddu

Kul tiyremt la-tteggir
Kul azniq la-d iserru

I tin ur ibyi Rēbbi
àaddi-k m' atnegheḍ azru

Texte : bu uzegza

Lqanun win ilsan di ttrad abernus ixulfen di nnul , mačči d amellal Kan , ad innay di lebraz , mačči anda yedreg . Yiwen ils' abernus azegzaw, iřuh s imenyi, la-di-ikkat srg-geyzer . Ibbwi-d fellas Yusef :

Yiwen d bu uzegza nàaqal it
seg-geyzer ay-d-ixutel
Ma yella d uřdiq neffer it
abrid wayeđ ard iqatel
Ma yella d ungif nemmel it
ad fellas řewwbey lmaqel

Texte: lukan seg-Wbizar meqqar

Yibbwas yiwen si Hendu imlal-ed Yusef-u-Qasi . Iby' ad isqecmaa yides, inna yas :-
Yyay annemmabaar a dda Yusef . Yerr as-d umedyaz d-umatu:

Lukan seg-Wbizar meqqar
ssyadi leħrar
si zik nnsen d imnayen

Imi si Hendu laqrar
ma yedley-k d làar
ma tyedleđ iyi d àarayen

Texte : kkret attewtem

Yibbwas nnejmaan At Jennad di Tfuyalt iwakken ad frun ma'd nnayen af uzayar .Zik at Uizar dima s imezwura yer tigi , assen kkren-d nnan-as : - nekwni ur neṭṭekki yara di tzdyant bbwassa . At Aader diven nnan-as :-ula d nekwni nexḍa .
Ikker Yusef-u-Qasi :

Kkret attewtem

Ay at Jennad ur naarif

Begset ul'anda tefrem

Ṭṭif Muḥend Azwaw Iyir

Kr'akka yedder iṭṭuṣeggem

Ṭṭif ma nekse it axir .

Texte :laanay d adrar n nnar

Ruhen kra n ttegggar n At weylis ad zzenzen zzit di Lezzayer. Ifka yasen laanaya Yusef-u-Qasi , iwakken ad aadin di tmurt is .Bbwden ar Temda , di tmurt Aamrawa , iaarra ten Ben Aal'At Qasi .

Ihi yerza yas Yusef laanaya. Iruh umedyaz isnejmaa At Jennad. Ikcem agraw s-taajart useywen (ney ggey lel) deg-wqerru yis . la sen ihedder i-y At Jennad armi yuyal ibbwi yasen-d asefru ixetm it akka :

Ddur-a nedda d ttegggar

Irza yay laanaya Ben Aali

Ma nsers as nugad laar

Ma nrefd it bezzaf umri

Laanaya d adrar n nnar

Laazdegsi-gettilli

Laaz degs i-gettilli

Texte : aseqqif ni deg tɣimin

Tabuduct seg nessikid

Adrar umnià

Yamalah a Ẓen Aṭ-ṭ-Said

Netṭa d Uwdia

Mi ruḥen d qqimen lwaḥid

Mi kren jmia

Aseqqif nni deg tɣimin

Tura yemy id degs ṛṛbià

Texte: am tnina di zzerżur

Muħend bwezaw aħru

umliħ n babas Aamer

Ur ak issugut leħdu

Deg-gul is i-gferu ccwer

Am tnina di zzerżur

Akken i-gxeddem ney kte.

Texte: Tufeg ṭ̣nefxa di ṭ̣našif

Imi tebđa taddart ƣef sin , kul làarc ikkr-ed ad-d inhel ƣef-fidem-is , ulamma qel ayenni ur msadawen ara . Ikker ttrad anda Ur ilaq. Qqaren d Yusef ii d-yebbwin assen:

A lexbar i-d yennulfan

Aàudubillah ua lařif

Tarwa l-leğwad nnuyen

Atmaten tebđiđ a nnif

Am zzebra ger ifđisen

Tufeg ṭ̣nefxa di ṭ̣našif

Texte : urarey ššbeḥ

Nnan as yibbwās At Yanni i Yusef-u-Qasi: - A dda Yusef, di tmedyazt ur-k yif ḥed.
Ur-k yif ara Ifani (Ilan wid iqqaren Sidi Mḥend-u-Saadun). Amek armi neṭṭa
yeṭṭzalla d nnbi ḍaḥer ! Kečč ala .Irra yasen Yusef:

urarey ššbeḥ
nwiḡ ulac tameddit
Nezha nmerreḥ
la nlaab di temyerrit
Ššlaṭ n ššeḥ
d Ššlaṭ yefk a nnbi ngelz it

Tyurr iyi mm lerwayeḥ
tessa-d lemtareḥ
nekk yileḡ ddunit teṭṭim
Ziḡen win tetbaa tyeḍl it
teṭṭur w'illan d ayeccim

5.13. Texte : Win yaaran wayeḍ a-t-idel

*A leḥmam ar k nceyyaa
Neqqel deg-gifeg ik aajel
ƴer Yezwawen arraw n sbaa
Hder siwel
Weṣṣi ten f tagmaṭ tenfaa
Win yaaran wayeḍ a-t-idel
A wi yufan Bu Ccnayaa
Ard as imel
Lḥif n tagmatt iwaar
Issewṛat ddel
Aadawen attebbren fellas
Ad fellas sewwqen yedder*

Table des matières

Table des matières

Remerciements	3
Dédicaces	4
Sommaire	5
Introduction générale.....	8
Chapitre I Aperçu biographique de l'auteur et présentation des données....	11
1. Aperçu biographique de Yousef Ou Kaci	12
2. Présentation des données du corpus.....	16
Récapitulation.....	17
Chapitre II :19Le rôle des connecteurs dans l'organisation textuelle.....	18
Introduction	20
1. L'analyse textuelle	<u>21</u>
2. Les genres textuels : le genre poétique	22
3. Le système énonciatif.....	23
3.1. Les marqueurs grammaticaux.....	23
3.2. Les marqueurs sémantiques.....	24
4. Les connecteurs : formes et portée.....	24
4.1. Les organisateurs textuels.....	25
4.2. Connecteurs argumentatifs	25
5. Analyse textuelle des connecteurs des données du corpus	26
5.1. Le texte : <i>Kkret atetwtem</i>	27
5.2. Le texte : <i>Laanaya d adrar n nnar</i>	27
5.3. Le texte : <i>Lukan seg-wbizar meqqar</i>	28
5.4. Le texte : <i>Bu uzegza</i>	<u>29</u>

5.5. Le texte: <i>aseqif nni deg ttyimin</i>	30
5.6. Le texte: <i>akw d yeqlisen</i>	31
5.7. Le texte : <i>am tnina di zerzur</i>	32
5.8. Le texte: <i>Win yaaran wayed a-t-idel</i>	33
5.9. Le texte : <i>sbaa di tezgi umeeyrus</i>	34
5.10. Le texte : <i>tuffeg tnefxa di ttnasif</i>	35
5.11. Le texte : <i>ass n tllata</i>	36
5.12. Le texte : <i>urarey ssbeh</i>	37
Conclusion.....	40
Conclusion générale	42
Bibliographie	45
Résumé en tamaziyt	47
Corpus	52
Table des matière	64